

ob am Mittelalter Dicta¹⁵⁵

~~Das~~ für Diarium
Fogus

Vespucci sagt

Wollen quem quatuor Dietas sic
quatuor navigantones
appello Nas III 217.

Diario ist manchmal wie
Somnata (Pest)

156

~~Sürfam~~

~~Vanderwa~~

~~ad Gute~~ ~~causa dicta, als dicta,~~

~~zur gründen~~ auf Du Cange glossar.

medieac & infimae latinitatis: , Teng,

ruijs 2, Kuijs (a iter, quod una dic

conficitur, vel quodvis iter); das

dictare ruijs. ~~of~~ ^{Die} ^{na} ^{Die}
~~rio~~

arida funderat sif an Du Cange
nisi; ut ist in der Bedeutung funderat
Laud auf eontriff, aber ein altes
wort; die artificissam Laiion mihi
objecit sif an als alle an selbstkritisch
zur Kritik in jauer Bedeutung auf.

Rößner,

Ein. Erzählung

Sie rufen das dicta mit Fouzaburj,
 während man Erija überstehen;
 es bedeuts. Causa dicta, als dicta,
 zugeschriften) auf Du Lange glossar.
 mediae & infimae latinitatis: „Fouz“
 misse 2, Erija („iter, quod una dic
 conficitur vel quodvis iter“); dafur
 dictare ruijne. ^{W. 10} dicta via.


 arida sind sieh bei Du Lange
 wießt du ist in der Bedeutung fugat
Land auf englisch, aber ein sehr
 Wort; die Art und Weise Laien mißtan,
 obgleich sieh als alle am Volksleben
 und Kult. in jener Bedeutung auf.

Datum,

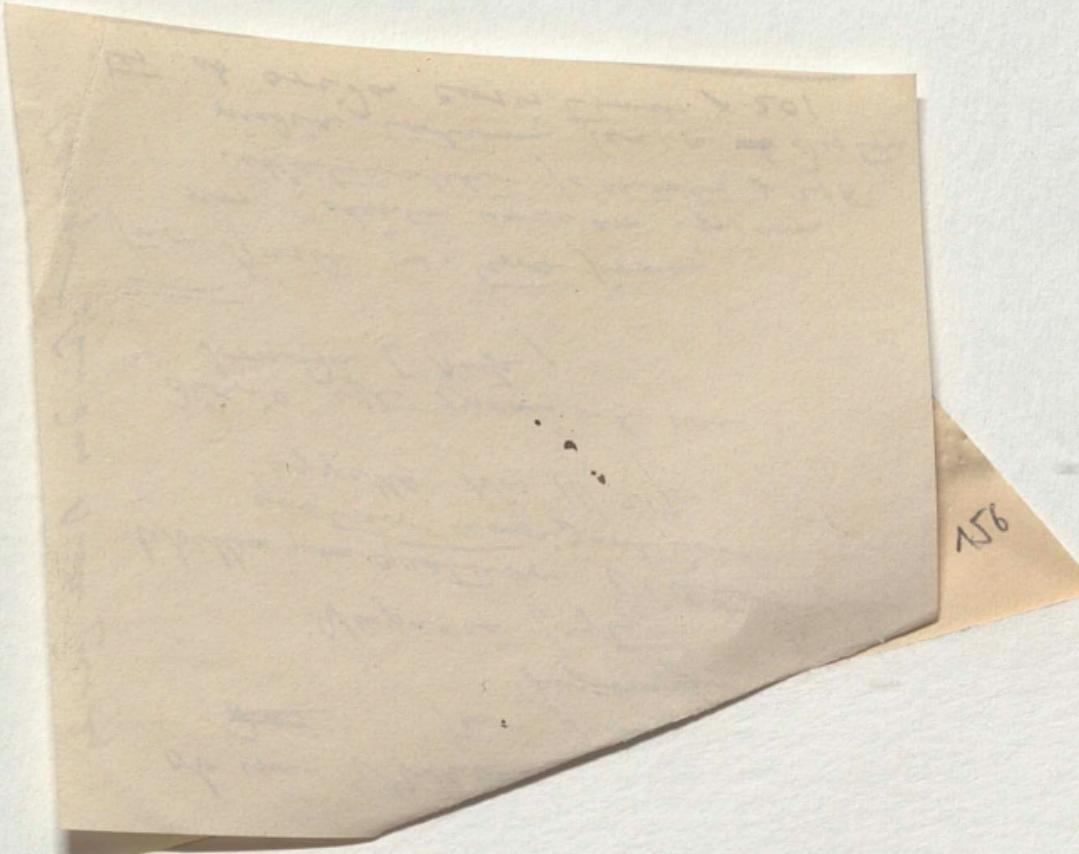
Vestigium Sanus Nicolai Taurini

ob in Mittclalter Dicta¹⁵⁵
~~for~~ for Diarium
Fogliarij
Vespucci fuit

Wollen que quatuor Dietas sic
quatuor navigantiones
appello Nas III 217.

Diario est manich wre
tornata (pict)

for pista ad terra ferme
nos Iohine aridam ipsam
collat et aliter sectantes > 218
media tantum lenta & distan-
tes ab aridis certis tenuis > 201



Franz. Ecclatius

Fürstam eari dicta nisi formularis,
 vobis am, van Reiza uterque;
 ad Gardinerum (aut dicta, aut dicta,
 quod scribem) auf Du Lange glossar.
 medias & infimae latinitatis: 1, formu-
 laris 2, Reiza (q. iter, quod una dic
 conficitur, vel quodvis iter); das
 dictare rai, ha. $\frac{1}{2}$ ^{Dic tu Reiza}
^{ut Reiza}

arida fuitas sive an. Du Lange
 missus, ut ipsi in der Gardinerung perpetua
Loreo uno consti, f, aber ein solches
 Wort; die certainissimum Savior missus,
 obgleich sive ad eum am vollgeschmiedet
 gab Rudolf. in jauer Gardinerung eruf.

Kümm,

zu führen, als wenn Dius ymni Vallum
zu Galugum: Ovid. metam. XIII. anim,
advertisit eum -- in aridam
ejectum, und Vulgata. Genes. I. 9.
Dorogum ist aridum ein gärtner
Lipst. Kt. der perpetuus locus.

Dr. Carl Foh-Hoffmann ist
ein Kunstdrucker und Künstler;
opera: 1832: 1, über den ungarischen
Kunst der Gräfinz z. Karolyin
Görde (Guditta) 2, über den Körp.,
verwandten, sogen. der alten Pfeilwelt
dien; 1833: Hagel in seinen Weis-
heit; 1835: mit Karmelitkirche Mu-
nich gegen Husmann (Kauf auf
dem Tisch); 1836: Friedrich der
Gute (für Vorpreis). - Er ist aber nicht



157

ans Danson
Dante bonten (enoy
ver Danson) blok bonten
dus en Tice Cae.

van bonten en
dus en Dante blok
nach u c'ther
a) Vuel thels 10 Cor
s. Friedl.
b) w. nach u pden d
ice van Dantchen
Cor co geroeden
[ST]

W
8
5
5De Grynoer; offert en ma

Je vous, Monsieur, que je me suis bien mal exprimé en parlant de l'édition du 3^e Voyage de Vespuce imprimée chez Gille Gourmont. C'en est en effet une réimpression de la traduction latine d'Ausbourg 1501 et faite je crois la même année, mais qui d'ailleurs ne porte point de date.

Le Mundus Novus d'Ottmar de Lantente Ternauer ne contient autre chose que la lettre de Vespuce (3^e voyage) et il n'y est nullement question de Colomb.

pris son

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madriguano "e lusitano italicum fecit," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbado "El Novo Mondo de lingua Spagnola interpretalo in Idiomia romano" mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet le titre de l'ante penultième chapitre Como questo libro e intitulato terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

Paris 22 octobre 1836

160

158
van de Westreenen de
Tichardt corrige de
te, il est te Holzschmitte fait
carte gravée en bois le plus
ancien en documentum
noviciorum Sabey 1475
(Bibl. Wien et

nemours
du catalogue
après les
missaire-
stures qu'il
est traduction

~~un commencement probablement la
commencement de l'année suivante est tout
le qu'on trouve dans le Madriguano,
et de celle qui fait partie de la collection
manuscrite que le second.~~

Ensuite de Madriguano je ferai remarquer

159 ite sur
ueta". Il
J'en servi
lano italicum
trugal qu'aura
note des portugais,
pas grande
Mme, auro

Paris 22^e

J'ai eu bien peur Monsieur de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous me demandez sur le Mundus Novus porté au N° 908 du Catalogue Detzel (alias Terraeux) ; votre lettre m'estomme parvenue trois jours après la vente du livre. Cependant, grâce à la complaisance du commissaire-isseur, j'ai pu avant hier voir un instant le livre et constater qu'il n'est en effet, comme on l'annonce publié en 1504. cette traduction qui a été reproduite à Paris par Gilles Gourmont et probablement la même année ou au commencement de l'année suivante est tout fait différente de celle qu'on trouve dans le Madriguano, Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection Grynaeus, celle en moins menaçante que la seconde.

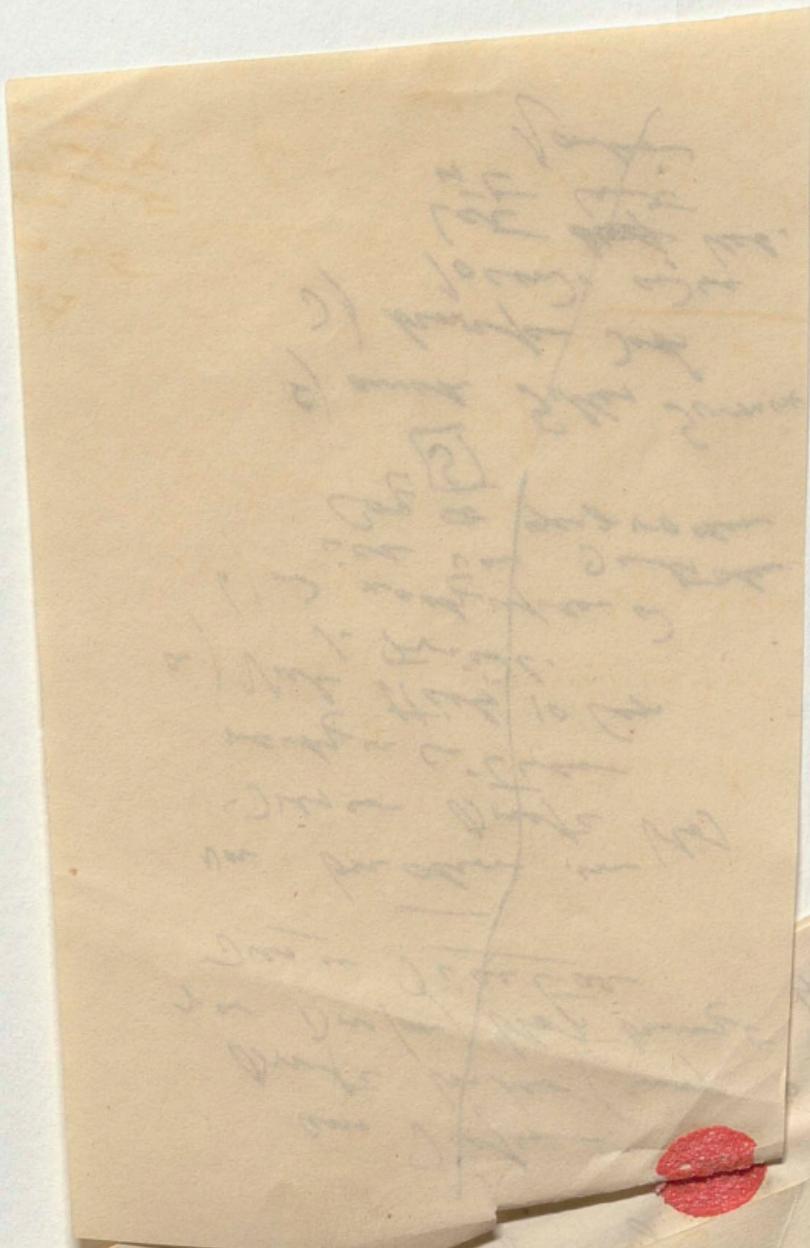
Pour ce qui est de la traduction de Madriguano je ferai remarquer que quoi qu'il dise (chap. CXXXII) que la traduction est faite sur l'^{qui était une traduction de l'espagnol} italien "De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta". il semble dire plus loin (chap. CXXXIII) que le traducteur italien s'en servi d'un manuscrit portugais "Fidus interpres pescuit opus e lusitano italicum feuit". Je suis bien porté à croire en effet que c'en est en Portugal qu'aura été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais, et que l'espagnol, qui savait bien que sa lettre n'acquerrait pas grande publicité par les soins du Medici auquel elle était adressée, aura pris soin d'en donner lui-même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madriguano "e lusitano italicum feuit," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbado "El Novo Mondo de lingua Spagnola interpretato in Idioma romano" mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Aubourg. En effet le titre de l'ante penultième chapitre Como questo libro è intitulato terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

me donne
lectures qui me plairont. Je suis bien en avis
pour peu que ouvrir le 3^e volume de Navarre
je veux devoir passer Mr Gerard qui fait un
extraordinaire en Venise à une jeune Académie
l'on voit que c'est une lecture d'élection on va remplir
Carle Vernet. J'imagine que ce sera Schmetz aussi
je vais le faire au plus vite
J'envirai brouillé ce qu'enquaine présentation au
L. M. D. la Señor Mschmetz n'en poste que le second

~~aus Dresdner
Dreieck blicker (zwei
zur Dresden) Blöß bringt
Dresden Tic Tac.~~

- ~~van brickade in
Dresden Dreieck Blöß~~
- ~~rechte u cittern~~
- a) Vier Stück 10 Cor
s. Friedl.
- b) \rightarrow nach oben \rightarrow
ice van Dantchen
Cor co gezrochen
[ST]
- c) auch Siller Sonnen
- d) bewege dich
10 cent adree
let ~~stepp~~ keel.
5 t last
joule



tom
winter

Le Name de Westreenen de
Tielman t' enest des
Landen, iste te Holyschait set
carte gracie ^u bois le ghe
ancone in Domenum
noviciorum Sabey 1475
(Bibl. Winaar)

158

er les renseignements

Je vous, Monsieur, que je me suis bien mal exprimé en parlant
de l'édition du 3^e Voyage de Vespuce imprimée chez Gille Gourmou.
c'en est une réimpression de la traduction latine d'Ausburg 1506
en fait je crois la même année, mais qui d'ailleurs ne porte point
de date.

Le Mundus Novus d'Ottmar de Costante Ternua ne contient
autre chose que la lettre de Vespuce et il n'y est nullement
question de Colomb.

me ouvre
lectures qui me plaisent. Je suis bien en ar.

pas pu encore ouvrir le 3^e volume de Navarre

Je viens de voir passer M^r Gérard qui fait un
extraordinaire en venant à une séance l'Académie
Il est vrai que c'en une séance d'élection on va remplacer
Carle Vernet. J'imagine que ce sera Schnetz au ren
je vais te savourer dans un instant

J'entre peu troupe ce n'en qu'une présentation et du
1^{er} l.M. de la section M^r Schnetz n'en posté que le second



Partie 2.

J'ai eu bien peur Monsieur de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous me demandez sur le Mundus Novus porté au N° 908 du Catalogue Rötelz (alias Ternaux); votre lettre m'est venue parvenue trois jours après la vente du livre. Cependant, grâce à la complaisance du commissaire-priseur, j'ai pu avant hier voir un instant le livre et m'assurer qu'il est bien en effet, comme on l'annonce publié en 1504. cette traduction qui a été reproduite à Paris par Gilles Gourmont et probablement la même année ou au commencement de l'année suivante est tout à fait différente de celle qu'on trouve dans le Madriguano, Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection de Grynoer; celle-ci en momme mesure que la seconde.

*A Was ist
diese Gourmont
wo hat es
das hier.*

Pour ce qui est de la traduction de Madriguano je ferai remarquer que quoiqu'il dise (chap. CXIII) que la traduction est faite sur l'italien ^{qui était une traduction de l'espagnol} "De novo orbe: e lingua hispana in italicam traducta" il semble dire plus loin (chap. CXXIII) que le traducteur italien s'en servi d'un manuscrit portugais "Fidus interpres pescue opus e hisilano italicum fecit". Je suis bien porté à croire en effet que c'en est en Portugal qu'aura été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais, et que l'Espagne, qui savait bien que sa lettre n'acquerrait pas grande publicité par les soins du Medici auquel elle était adressée, aura pris soin d'en donner lui-même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madriguano "e hisilano italicum fecit," ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbado "El Novo Mondo de lingua Spaynola interpretalo in Idionia romano" mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Augsbourg. En effet le titre de l'anté-penultième chapitre Comps questo libro e intitulato terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur s'il

Paris 22 octobre 1836

160



J'ai en
que vous
Röderzel
Vente à
miseur
en bee

A
Was ist
dieser
Souverain
wo hat er
Dass er?

bien en arrière
me de Navar
croire qui fait
Jeanne d'Ac
réélection ou v
sera Schnetz
et
une présentation
n'en poste q

le Baron de Westreenen de
Tielhard t' envoyer des
Lindau, dans le Holzschule fait
carte gravé pour le plus
ancien in Judicium
noviciorum Salzburg 1475
(Bibl. Wien)

158
nemours
du catalogue
après la
missaire -
sturer qu'il
ette traduction

qui a été reproduite à un moment égalemenr la
même année ou au commencement de l'année suivante est tout
à fait différente de celle qu'on trouve dans le Madriguano,
Itinerarium portugallensium, et de celle qui fait partie de la collection
de Grynoeur, ~~elle~~ en moins exacte que la seconde.

Pour ce qui en de la traduction de Madriguano je ferai remarquer
que quoi qu'il dise (chap. CXIII) que la traduction en fait sur
l'italien "qui était une traduction de l'espagnol"
"De novo orbe: lingua Hispana in italicam traducta". Il
semble dire plus loin (chap. CXXIII) que le traducteur italien s'en servi
d'un manuscrit portugais "Fides interpres presue opus e hispano italicum
feuit". Je suis bien porté à croire en effet que c'en en Portugal qu'aura
été publiée d'abord la relation d'un voyage fait pour le compte des portugais,
et que Vespuce, qui savait bien que sa lettre n'acquerra une grande
publicité par les souverains du Medici auquel elle étoit adressée, aura
 pris soin d'en donner lui même une copie.

Cependant je suis convaincu que ce n'est ni sur un texte portugais
comme on pourrait le croire d'après l'expression de Madriguano "e hispano
italicum feuit", ni sur un texte espagnol comme le dit Montalbado
"El Novo Mondo de lingua Spagnola interpretato in Idioma romano"
mais sur une traduction latine antérieure à celle d'Ausbourg. En effet
le titre de l'antepenultième chapitre Com p questo libro e intitulato
terzo di est absurde mais si ignorant que fut le traducteur. Si l'

~~avant en sougler leur un texte espagnol il auront rendu le mot Jornada expédition par Giornata ou dans son patois vénitien Zornata... Au contraire celui qui a fait la traduction latine n'a trouvé dans son vocabulaire pour Jornada que Dies qui va ensuite être rendu que par Di~~

Quoiqu'il en soit, outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504

B et sa réimpression à Paris qui n'a pas été publiée. J'ai vu une traduction allemande commence aussi par Alberic Laurentius petri de Medicis l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à ce sujet en voici le titre copié fidèlement:

~~"Von den Newen insulen und landen so itz Kurz lichen
erfunden sind durch den Kuning von Portugal." Leipzig 1506.~~

E 187. La traduction latine d'Ausbourg 1501 en comme je vous l'ai dit differente de celle de Madriguano en de Grinoeus peut etre y en a-t-il encore d'autres differentes de celles la en afin que vous puissiez les reconnaître pour telles si elles se presentent a vous je reproduirai ici la premiere ligne des differents paragraphes

1 Albericus Vespuclius petri de Medicie Salutem
la veille il y a trois nuplie un mot dans cette dedicace le mot Laurentio

(je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant petri a Laurent fils de
Sicre. Laurentio en effet se trouve dans l'édition de Sarz. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg
comme il enlève tout le sens à la phrase ce serait une raison à ajouter aux autres qui me font
peiner que cette édition d'Ausbourg n'en soit une réimpression) 1) Ob Terra's Buch 1504
mit der Tugabe von
der Natur.

2 Superioribus drebam sati ample tibi Scripti...

3 Prospero cursu ..

Conilium cepimur

5 Primum igitur quo ad gentes ..

6 Regnum illorum terra valde fertilis.

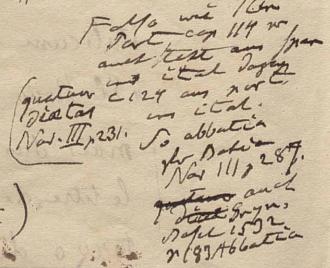
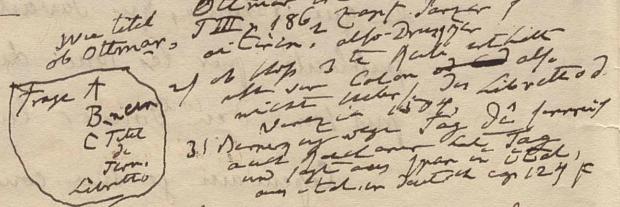
7 Cœlum et aer dans ce chapitre en une
le Montalbodo mais la seconde figure en différente la voi-

8 Multas alias stellas ...

9 Igitur ut dixi ab Olysepo...

Hoc fuerunt notabiliora quae viderim

11 Hanc veniam posco... (dans l'éd. de Paris il y a : A te veniam...)



avant en souffrant les yeux un texte espagnol il aurait rendu le mot Jornada expédition par Giornata ou dans son patois vénitien Zornata. Au contraire celui qui a fait la traduction latine n'a trouvé dans son vocabulaire pour Jornada que Dies qui n'a pu ensuite être rendu que par Di

(Quoiqu'il en soit, outre la traduction latine d'Ausbourg de 1504

B et sa réimpression à Strasbourg qui ne me parut plus jure que de quelques mois.
Wie heißt
Welch
Drücke
Zum
Gedächtnis
der
Vorlesung
in
der
Universität
zu
Leipzig
1503
Hier
befindet
sich
die
erste
druckte
Ausgabe
des
Werkes
des
Alberic
Vespatius
Sagt
vif
heils
und
guts
Laurentio petri de Medicis et j'ai trouvé dans le Catalogue de Ri
Indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à Leipzig
en voici le titre copié fidèlement:

"Von den neuen insulen und landen so itz Kurzlichen
erfunden seind durch den Kuning von Portigal." Leipzig 1506.

⁶⁹⁹
187. La traduction latine d'Ausbourg 1504 en comme je vous l'ai dit differente
de celle de Madriguano en de Grinoeus peut etre y en a-t-il encore d'autres
differentes de ces trois la en afin que vous puissiez les reconnaître pour telles,
si elles se presentent a vous je reproduirai ici la premiere ligne des differents
paragraphes

1 Albericus Vespuclus petri de Medicis Salutem.
(je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant petri a Laurent fils de
Pierre Laurentio ou effez se trouve dans l'édition de Paris. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg
comme il enlève tout le sens à la phrase ce serait une raison de ajouter aux autres qui me font
peindre que cette édition d'Ausbourg non qu'une reimpession) 1) Ob Tassau's Buch 1504
" der Tugaben von Lazarus 1504" B

2 Superioribus drebun satie ample tibi Scripti...

3 Prospero curse ...

4 *Consilium cepimur...*

5 Primum igitur quo ad gentes...

6 Regionum illarum terra valde fertile;

7. Cetum et aer dans ce chapitre en une seule

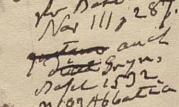
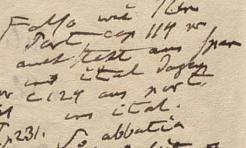
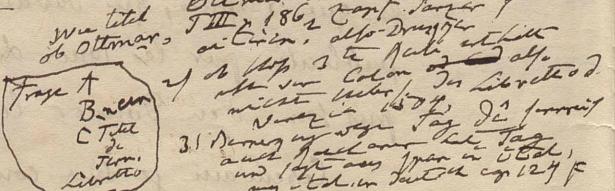
mais la seconde figure en différence la voici

8 Multas alias Stellas

9 Igitur ut dixi ab Olysi po ...

10 Hoc fuerunt notabiliora quae viveris

Hanc veniam poscio... (dum l'ed. de)



avant en sous les yeux un texte espagnol il auront rendu le mot Jornada expédition par Giornata ou dans son patois vénitien Zornata. Au contraire celui qui a fait la traduction latine a trouvé dans son vocabulaire pour Jornada que Dies que va peu ensuite être rendu que par Di

(Quoiqu'il en soit) entre la traduction latine d'Ausbourg de 1504

B et sa réimpression à Paris qui ne me parut plus jadis que de quelques mois.
* wie heft
* tot in
* Druck
* von Jahr
* und auto
* zu hause
* 1505
* 1505
* 1505
* Thunhoff
* Pant
* Medici 124
jai vu une traduction allemande de Strasbourg qui en date de 1505 et qui commence ainsi " Alberic Vespotius Sagt vil heils und gnts Laurentio petri de Medici" et jai trouvé dans le Catalogue de Ri l'indication d'une autre traduction publiée l'année suivante à Leyde en voici le titre copié fidèlement:

^{also nach} "Von den neuen insulen und landen so itz Kurzlichen
^{Liberto} erfinden sind durch den Kuning von Portugal." Leipzig 1506.

Vigence
Le 1^{er} Sept. 1857
sur tout le terr.
N° 3 II 187. La traduction latine d'Ausbourg 1504 en comme je vous l'ai dit differente
de celle de Madriguano en de Grinoeus peut etre y en a-t-il encore d'autres
differentes de ces trois la et afin que vous puissiez les reconnaître pour telles
si elles se presentent a vous je reproduirai ici la premiere ligne des differents
paragraphes.

1 Albericus Vespuclius petri de Medicin Salutem.

(je crains d'avoir oublié un mot dans cette dédicace, le mot Laurentio avant patre à Laurent fils de
Scire. Laurentio en effet se trouve dans l'édition de Paris. S'il n'était pas dans celle d'Ausbourg
comme il enlève tout le sens à la phrase ce serait une raison de ajouter aux autres qui me font
peindre que cette édition d'Ausbourg n'est qu'une reimpression) 1) Ob Terra, Buch 1504
" " " et Tugend von Lycan, M/

2. Superioribus drebam satē ample tibi scripti...

3 Prospero cursu . . .

4 Consilium cepimur...

5 Premum igitur quo ad gentes ...

6 Regnum illarum terra valde fertile.

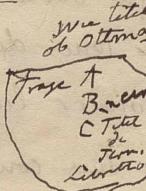
7 Cælum et aer dans ce chapitre en une 1^{re} figure de constellation pris en commun avec le Montalbodo mais la seconde figure en différente la voici * * * 55 * Folla nœ 17m
***** Part cœ 14 m et teste aux parr

8 Multas alias stellas ...

9 Igitur ut dixi ab Olysepo ...

Hoc fuerunt notabiliora quae viderim ...

Hanc veniam posco... (dans l'é. de Paris il y a. A te veniam..)



1) 06 Ferran's Buch 150⁴
 mit der Signatur von ^{Ms. B. 49.}
 Ottmar ist in Navar. ^{in Spanien.}
 III. 186. Cart. Parcer /
 ai Cura, also Drucker
 2) 06 Ottmar ist in Palma de Mallorca
 aber nur Colon oder Salvo
 nicht weiter. In Lloret de
 Mar in Costa Brava.
 3) Ferran war sehr jung da er kommt
 aus Barcelona und kam aus Spanien nach
 und ist jetzt in Santander auf 127⁴

Figure de constellation pris en comme l'autre
* * * 55 *
5555
555555 *
5555
*
Fallo wie oben
Part cap 114°
und teste aus Japan
ist das Sagitt.
Questur 112° aus nor.
Distat 112° aus istal.
Nov. III, 231. So abbrevia
die Dab. 287.
Nov 111 287.
Pferde auch
Distat Sagitt.
Okt. 1572.
2197 Abberria

Von der Künste ihres Albericus respublies vid frits im guld Linneanis ystai
de minderit. Det wort berijdt: „In vngewenner Læren fute of hir, ynnig,
sanktis mi wort und hant ih 8. Bl. 4. frits 10 berijdt * p. 119
* Getreidt zu Hronsborg von mifte fügfüß in den fünften
fünftzehn und fünfttan Fote. C. f. f. t. abm. 10 Menses annus mi fapt. 2. 16. 9.

es more

you

Ri

ck

* 12 Ex italica in latinam linguam secundus interpres &c.

13 Magister Iohannes Otmer Gundelice impensis meus augusti anno millesimo
quingento quarto

163

Ces mots ex italico
fueron fijados en la carta de su autor en el año de 1497. 4. 162
y fueron fijados en la carta de su autor en el año de 1497. 4. 162
(que se conserva en la Biblioteca Nacional de Madrid)

5

Wohl Gott.
Coy co von
me deant / da
ci tis t

clivement une édition italienne de la lettre
n'aurai rien - j'ai vu tout recueilli
plaisir qui ne fait qu'un peu d'allégoz
n'en a pas moins que le livre de
deux veulent toujours avoir puise
et être menti en disant qu'il avait
en disant qu'il traduisait de l'espagnol

en Madrigaux au disant a la fois de l'espagnol et du portugais.

* Je croirais volontiers que la première traduction a été faite par un italien à
cause du paragraphe 12 "Ex italica in latinam linguam secundus interpres hanc epistolaam
vertit ut latini omnes intelligant quae multa miranda in dies reperiantur et eorum
comprimatur audacia qui celum et Majestatem scrutari et plus sapere quam licet
sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus regit, ignota sit vastitas terre et que
continuantur in eo."

Ce n'a l'air d'être dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont précédé
Galilée en Italie. Savante donc quelques une ne cachent pas leur scepticisme.
Leonard de Vinci. S'il on peut croire Vasari dans une partie qui n'a pas été un principe
de sa vie des peintres, avait été conduit par l'étude des forces qui régissent les corps
célestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur." L'admonestation n'
me paraît guère pouvoir s'adresser à des allemands, surtout à une époque où Luther
n'avait encore rien écrit; elle convient encore moins à des Espagnols ou à des portugais.

Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que
j'ai à parler de ce qui a rapport aux premières terres de la découverte du Nouveau Monde
je deviens d'une desolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes, je m'engage
dans d'interminables déstinations. Je regrette bien que tout le bonheur ait à de-
steriles paroles, ces pourtant ce qui a toujours eu lieu jusqu'ici et par exemple
ce fragment de Carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boutrigault
en toujours à commencer. Il en va que les voyages à Lyon et à Beckelbrunn
y sont mis de obstacles indépendants de ma volonté.

Boutrigault m'a écrit il y a quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous
deviez avoir oubliés soit à la bibliothèque de l'Institut soit à votre hôtel de
la Rue des Saintes-Peres. N'ayant rien trouvé à la bibliothèque je me suis adressé
au maître de l'hôtel qui clabaud ne savait trop si je n'étais pas un employé de
la police et qui cependaunt fut par me voire d'un meilleur œil. Il avait bien
dans votre appartement quelques papiers qu'il avait serrés soigneusement et
que je le pris de mettre sur le champ sous une cloche pour vous les

* 12 Ex italica in latinam linguam vocundus interpres &c.

13 Magister Johannes Otmer Gundlach imprestit meus Augusti anno Mille et un
quingento quarto

163

Ces mots ex italica prouvent qu'il y a en effet une édition italienne de la lettre de Nepveu antérieure à celle de Montalbodo je n'en sais rien j'ai vu tout recueilli la traduction d'un poème dans un livre fait par une anglaise qui ne sait qu'un peu d'allemand qui ne s'en servit que de la traduction allemande et n'en a pas moins mis le livre de son livre translated from the danish. Les traducteurs veulent toujours avoir pour aux sources originales le traducteur latin a peut-être menti en disant qu'il avait traduit de l'italien comme Montalbodo l'a fait en disant qu'il traduisait de l'espagnol et Madriguera dit distanc a la fois de l'espagnol et du portugais.

Je crois volontiers que la première traduction a été faite par un Italien à cause du paragraphe 12 "Ex italica in latinam linguam vocundus interpres hanc epistolam vertit ut latini omnes intelligant quae multa miranda in dies reperiantur et eorum comprimuntur audacia qui celum et Majestatem scrutari et plus sapere quam licet sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus erit, ignota sit vastitas terre et que continetur in eo."

Ceci m'a l'air d'être dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont procédé Galilée en Italie savante donc quelques uns ne cachent pas leur scepticisme. Leonard de Vinci tel on peut croire Vasari dans une partie qui n'a pas été un principe de la vie des peintres avait été conduit par l'étude des forces qui régissent les corps célestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur. L'admonition n'a pas guère pourvoir s'adresser à des allemands, surtout à une époque où Luther n'avait encore rien écrit; elle convient encore moins à des Espagnols ou à des portugais.

Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que j'ai à parler de ce qui a rapport aux premières tentatives de la découverte du Nouveau Monde je deviens d'une desolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes, je m'engage dans d'interminables dissertations. Je regrette bien que tout ce bonheur ainsi à des stériles paroles, car pourtant ce qui a toujours eu lieu jusqu'à ce par exemple ce fragment de Carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boutrigault en toujours à communiquer. Il est vrai que les voyages à Lyon et à Beckelbrunn y ont mis de obstacles indépendants de ma volonté.

Boutrigault m'enviait il y a quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous deviez avoir oubliés soit à la bibliothèque de l'Institut soit à votre hôtel de Paris la Rue des Santé-pères. N'ayant rien trouvé à la bibliothèque je m'adressai au maître de l'hôtel qui déclara ne savoir trop si je n'étais pas un employé de la police et qui cependaient fut par me voit d'un meilleur œil. Il avait trouvé dans votre appartement quelques papiers qu'il avait serrés soigneusement et que je le pria de mettre sur le champ sous enveloppe pour vous les

sein von füchf Lysin von Alzam im Blau d. d. in Kasten zynen finden
Sind dies der König von Spanien. Beobachtung auf Grund 1497. 4. 162
(Spanien d. R. auf Wahrnehmung der Bericht der Kommission zu sein)



Heute
wurde deutl.
Coyco vor
meinem
cicerone

Leoni

Ces m

de Nepp

la tra

qui ne
son le

aux

tradu

er J

les
les
les
les

* 12 Ex italica in latinam linguam facundus interpres &c.

163

13 Magister Johannes Otmer Yndelicus impredit meus augusti anno nullus
quingento quarto

Ces mots ex italica prouvent qu'il y a en effet une édition italienne de la lettre de Nepos antérieure à celle de Montalbodo je n'en sais rien j'ai vu tout recueilli la traduction d'un poème danois fait par une anglaise qui ne sait qu'un peu d'allemand qui ne s'en servit que de la traduction allemande et n'en a pas moins mis ~~sur~~ le titre de son livre translated from the danish. Les traducteurs veulent toujours avouer pour leurs sources originales le traducteur latin a peut-être menti en disant qu'il avait traduit de l'italien comme Montalbodo il a fait en disant qu'il traduisait de l'espagnol et Madrigaux au risque de l'espagnol et du portugais.

* Je croirais volontiers que la première traduction a été faite par un Italien à cause du paragraphe 12 "Ex italico in latinam linguam facundus interpres hanc epistolam certid ut latini omnes intelligant quod multa miranda in dies reperiantur et eorum comprimitatur audacia qui celum et Majestatem scrutari et plus sapere quam licet sapere volunt, quando tanto tempore quo mundus eripit, ignota sit vastitas terre et que continetur in eo."

Ceci m'a l'air d'être dirigé contre les physiciens et les astronomes qui ont précédé Galilée en Italie Savante donne quelques uns ne ~~pas~~ cachent pas leur scepticisme. Leonard de Vinci "Si on fait croire Vasari dans une partie qui n'a pas été en partie de la vie des peintres, avait été conduits par l'étude des forces qui régissent les corps célestes et les corps animés, à ne plus croire à leur auteur" L'admonestation ne me paraît guère pouvoir s'adresser à des allemands, surtout à une époque où Luther n'avait encore rien écrit; elle convient encore moins à des Espagnols ou à des portugais.

Je vous demande pardon de tout ce bavardage mais toutes les fois que j'ai à parler de ce qui a rapport aux premières tentatives de la découverte du Nouveau Monde je deviens d'une desolante loquacité et j'ai beau me tenir sur mes gardes, je m'engage dans d'interminables dissertations. Je regrette bien que tout se forme ainsi à des stériles paroles, c'en prouvant ce qui a toujours eu lieu jusqu'ici et par exemple ce fragment de Carte de la Nouvelle Grenade que je devais faire avec Boutrugault en toujours à commencer. Il en va que les voyages à Lyon et à Beckelbrunn y sont mis de obstacles indépendants de ma volonté.

Boutrugault m'envoie il ya quelques mois d'Alsace pour des papiers que vous deviez avoir oubliés soit à la bibliothèque de l'Institut soit à votre hôtel de la Rue des Saintes-Pères. Mais au récent trouvail à la bibliothèque je m'adresse au maître de l'hôtel qui établit ne savait trop si je n'étais pas un employé de la police et qui cependalement fut par me voit d'un meilleur œil. Il avait dans votre appartement quelques papiers qu'il avait serrés soigneusement et que je le pris de mettre sur le champ sous clé pour vous les

envoyer par l'Ambassade. On m'a dit plus tard que ils étaient partis j'espérai
que vous y auriez trouvé les notes dont vous aviez besoin.

La petite note imprimée sur un nouvellement trigonométrique entre la
mer noir et la mer Caspienne ne m'en arrivée qu'assez tard pour l'Academie
en ayant reçu directement par l'ambassadeur de France à St Petersbourg une
copie dont j'avais déjà fait usage pour les comptes-rendus hebdomadiers que
publie l'Academie.

J'ai fait votre commission à M. Pentland qui doit être parti. On va
partir pour l'Angleterre avant de commencer son grand voyage. Je l'accompagne
et lui conserve l'usage de la parole.

Valenciennes m'avait fait espérer il y a quelques mois que nous ne
tarderions pas à vous voir. Je l'ai retrouvé la semaine dernière, il ne savait
rien de nouveau à ce sujet je pense cependant que nous ne laisserons pas passer
l'hiver tout entier sans nous faire une petite visite. Vous trouverez la bibliothèque
de l'Institut enrichie de quelques bons livres relatifs à notre chère Amérique
beaucoup moins que je ne flaurais désiré car l'occasion était belle, mais
plus peut-être que ne le permettait strictement l'exiguité de nos ressources
pécuniaires.

M. Arago en revient d'un voyage qu'il avait fait pour cause de
santé et qui lui a moins bien réussi qu'on ne devait l'espérer le mort
de son frère qu'il a appris par le journal lui ayant ramené des nouvelles
nouvelles que l'exercice et la cessation de travail avaient commencé à
faire disparaître. On voit à ce dont que des inconvénients qui ne peuvent
donner lieu à aucune inquiétude fondée mais qui l'affectionne pour elle plus
que de raison.

M. Gérard que j'ai vu il y a peu de jours est dans un état bien plus
fâcheux il a une légère atteinte de paralysie qui n'en pas la première
une jambe reste faible et la langue me paraît parfois embarrassée. Sa
voix contenue à bâiller et ses idées à s'amonceler encore. Le vie sera bientôt
pour lui un horrible tourment je redoute le moment où ses pendulaires
du panthéon seront achetés car nos facteurs d'esthétique à St. S. ne laissent
pas de le brûler avec une malveillance toute particulière.

Adieu Monsieur veuillez excuser mon long bavardage et
agréer l'assurance de mon respectueux attachement

Votre dévoué serviteur

Boulin